

Paris, le 29 juin 2015

## SOUS EMBARGO JUSQU'AU MERCREDI 1er JUILLET 2015, 00H01

### Mourir chez soi : un souhait majoritaire mais une situation peu fréquente

La majorité des personnes souhaitent mourir chez elles, mais un quart seulement le font. S'appuyant sur l'enquête « Fin de vie en France », Sophie Pennec et ses collègues décrivent les lieux de vie au cours du mois précédent le décès et examinent les transferts entre domicile, institution et hôpital, afin de mieux comprendre pourquoi le maintien à domicile est finalement peu fréquent à ce dernier stade de l'existence.

L'enquête « Fin de vie en France » permet de retracer le parcours résidentiel et médical avant le décès. Quatre semaines avant leur décès, 45 % des personnes vivent à domicile en cas de décès non soudain, mais le jour du décès elles ne sont plus que 18 % dans ce cas. Quitter son domicile pour entrer à l'hôpital et y décéder est le parcours le plus fréquent (30 %), passer l'ensemble du dernier mois de l'existence chez soi l'est deux fois moins (14 %). Le départ de l'hôpital pour regagner son domicile est beaucoup plus rare (2 %).

Famille et amis sont plus souvent présents au moment du décès lorsqu'il a lieu à domicile plutôt qu'à l'hôpital : à domicile, les proches sont les seuls présents dans 44 % des cas, et ils sont assistés de professionnels dans 26 % des cas, contre respectivement 26 % et 7 % en cas de transfert à l'hôpital. Décéder à domicile en la seule présence de soignants est très rare (5 %) alors qu'un décès sur deux survient dans ces circonstances à l'hôpital. Enfin, on meurt plus souvent sans témoin à domicile : c'est le cas pour 21 % des personnes contre seulement 7 % lorsque le décès a lieu à l'hôpital.

La complexité des soins rend souvent le maintien à domicile impossible, ce qui motive le transfert à l'hôpital. C'est de fait la raison la plus souvent évoquée pour justifier le non-respect du souhait de certains patients de décéder chez eux.

Ci-joint *Population & Sociétés* n° 524, juillet 2015, intitulé " Mourir chez soi : un souhait majoritaire mais une situation peu fréquente ".

Auteur-e-s : Sophie Pennec, Joëlle Gaymu, Françoise Riou, Elisabeth Morand, Silvia Pontone, Régis Aubry, Chantal Cases

Contact chercheure :

Sophie PENNEC, tél. +33 (0)1 56 06 21 51, [pennec@ined.fr](mailto:pennec@ined.fr)

Contacts presse :

[service-presse@ined.fr](mailto:service-presse@ined.fr)

Mimouna KAABECHE-SMARA, tél. +33 (0)1 56 06 20 11

Corinne LE NY-GIGON, tél. +33 (0)1 56 06 57 28